LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR McDONEL

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Mercredi 25 Mars 1891

ECHOS DU JOUR

M. Rykert, ex-député, vient de lancer une lettre à l'adresse de M. Blake.

Les *cranks* de Boston veulent empêcher la publication des journaux le dimanche et même le lundi matin.

La lecture de l'article *Le maréchal*, publié en première page, sera agréable à tous ceux qui aiment un fait délicat exposé délicatement.

M. Tarte est reparti hier pour Québec. Pendant son séjour à Ottawa il a eu de longues entrevues avec Sir Adolphe Caron et l'hon. M. Chapleau.

Des informations particulières, venant de la source même, nous annoncent positivement que M. Evanturel, député, a cessé de rédiger l'INTERPRETE.

L'hon. M Chapleau a pris assez de mieux pour reprendre le travail Hier, il a passé l'après midi à Farnsliff, en tête à tête avec Sir John A. Macdonald.

La révolution au Chili a causé une disette de tout. Le charbon se vend $55 la tonne et il n'en reste presque plus. Les révolutionnaires ont la haute main.

M. Pacaud explique son différend avec la JUSTICE. Celle ci, dit-il en substance, a manqué à l'esprit du contrat en devenant hostile au gouvernement Mercier.

Le CANADIEN demande avec beaucoup de raison à nos législateurs de rendre plus sévère la punition qu'on peut infliger à ceux qui se rendent coupables de crime contre nature.

Une conférence (?) des sauvages aura lieu à Toronto, le 15 mai prochain pour discuter avec les blancs sur leur situation actuelle comme peuple ainsi que sur ce que l'avenir leur réserve.

La législature du Nouveau Brunswick vient d'introduire une mesure pour supprimer le Conseil législatif de cette province. On prête la même intention à la législature de l'Isle du Prince Edouard.

L'ELECTEUR a reçu d'Ottawa, hier, la dépêche suivante :

L'honorable L. P. Pelletier est arrivé ici à midi.

Il s'est rencontré avec sir Adolphe Caron, qui l'a conduit chez sir John A. Macdonald

Un nouveau journal, l'ECHO vient de paraître à St Hyacinthe. Ce journal est hebdomadaire, a seize pages et se fait l'organe de l'Union St Joseph de St Hyacinthe. Il est rédigé en callaboration et exclut la politique de ses colonnes.

Les actionnaires de la JUSTICE, réunis en séance solennelle, ont décidé que M. L. P. Pelletier cesserait d'être le président de leur Cie et que son nom serait rayé de la liste des directeurs. La JUSTICE va donc rester dans les rangs ministériels.

Le cardinal Manning et les évêques anglais demandent au Saint Siège que le nom de saint Joseph soit inséré dans l'office de la messe après le nom de Marie, dans le *Confiteor* et dans les prières *Suscipe Sancta Trinitas*, *Communicantes*, et *Libera nos*.

Le correspondant du CATHOLIC NEWS, à Rome, dit que, au consistoire qui aura lieu peu de temps après Pâques, le pape créera cinq ou six cardinaux Il y a 8 vacances dans le Sacré Collège, qui se compose à l'heure qu'il est de 33 cardinaux italiens et 29 d'autres nationalités.

On dit que le gouvernement italien demande la punition des chefs des bandes qui ont assailli les prisonniers italiens à la Nouvelle Orléans et une idemnité pour les familles de ceux qui ont été tués.

Le gouvernement a l'intention de prendre des mesures pour diminuer l'émigration en Amérique. Tant mieux pour les Etats-Unis et pour le Canada.

Le bruit circule à Toronto que les ouvriers de chemins de chemin de fer préparent une grève pour le mois de mai. Les hommes de chemin de fer demandent que l'échelle du millage soit fixée de nouveau, et il y aussi une question de gages en jeu. Ils se prétendent parfaitement organisés et en état d'arrêter tout trafic sur n'importe qu'elle ligne canadienne dans l'espace d'une demi-heure.

M. le sénateur Poirier publie une lettre vigoureuse dans le ST JOHN SUN pour se défendre contre certaines calomnies qui lui sont lancées par les amis de M. Burns, député de Gloucester, contre lequel l'honorable M. Poirier a fait une lutte très vive en faveur du candidat acadien, M. Landry. M. Burns et ses amis, se sentant serrés de près, auraient, paraît-il, accusé M. Poirier d'avoir insulté les Irlandais catholiques. M. Poirier donne une dénégation formelle à cette accusation.

Nous avons suivi cette lutte avec beaucoup d'intérêt, pour plusieurs raisons qu'il est inutile d'énumérer à présent. Nous avons approuvé et nous approuvons encore fortement l'attitude prise par notre ami désireux de faire respecter les droits de ses compatriotes, même aux dépens des intérêts de M. Burns. Dans des questions de cette haute importance es personnalité doivent disparaître, même celles de la valeur de M. Burns.

Nous espérons que M. le sénateur continuera à lutter pour ses compatriotes jusqu'à ce qu'il ait obtenu pour eux la représentation de Gloucester : ils en ont tous les droits puisqu'ils sont la majorité.

Cette première lutte n'a pas été fructueuse mais l'autre le sera. L'expérience nous enseigne qu'il faut lutter quelquefois contre son peuple pour obtenir le respect de ses propres droits

LE RECENSEMENT

Nous détachons d'un article de la SEMAINE RELIGIEUSE de Québec, sur le recensement, les lignes suivantes que nous recommandons à nos lecteurs :

" Un recensement, à des époques déterminées, est d'autant plus nécessaire, que c'est un des plus sûrs moyens de juger du degré de prospérité d'un pays, de constater les variations qu'elle éprouve, et d'apprécier l'influence de la législation sur le bonheur et le malheur du peuple.

" S'il en est ainsi les recenseurs ne sauraient donc faire leur travail avec un soin trop scrupuleux ; la population du Canada en général, et celle de la province de Québec en particulier, ne sauraient donner trop fidèlement les renseignements demandés. Non seulement le respect de la loi l'exige, mais nos intérêts les plus sacrés nous en font un devoir. Il faut savoir comprendre la situation que nous occupons dans la province et au sein de la Confédération. Notre province ne se compose pas exclusivement de catholiques, et la représentation aux Communes d'Ottawa est basée sur la populations. Par conséquent, il importe grandement de faire connaître exactement notre force numérique.

" Dans le premier cas, plus l'élément catholique sera considérable, plus il aura de part dans la distribution des octrois en faveur de l'éducation ; dans le second cas, plus le chiffre de la population sera élevé, moins sera grande la différence entre la présentation de la province de Québec et celle d'Ontario. Dans ces circonstances tout chef de famille qui ne donnerait pas le nombre réel des membres qui la composent, se rendrait coupable d'une véritable trahison.

" Il importe aussi de faire connaître fidèlement la valeur des biens mobiliers et immobiliers que l'on possède, et le revenu qu'ils donnent afin que l'on puisse se former une juste idée des ressources de cette province, " que des hommes ennemis s'attachent à déprécier, " comme le disait Mgr Baillargeon dans une circulaire en date du 13 décembre 1860. C'est le moyen de déjouer cette espèce de conspiration organisée contre une province dont le plus grand crime est d'être française et catholique ; et de démontrer que, toutes choses égales d'ailleurs, elle est non pas inférieure mais réellement supérieure aux provinces sœurs, à presque tous les points de vue.

" Que l'on se dépouille donc, s'il en existe encore quelque part, de préjugés qui n'ont plus d'excuse, et qui ne peuvent que rendre ridicules ceux qui les entretiennent. Que chacun facilite la tâche difficile des officiers préposés au recensement. La loi et nos intérêts religieux, nationaux et politique, nous en font un devoir de conscience. "

Les debuts d'un Tresorier

Le nouveau Trésorier d'Ontario, M Harcourt, a prononcé hier son premier discours budgétaire. Il avait, d'abord, à rester à la hauteur de sa propre réputation, que des discours aux sessions précédentes en qualité de simple député ont rendue excellente ; puis, il lui fallait ne pas rester trop inférieur dans le parallèle qu'on ne manquerait pas d'établir entre lui et son prédécesseur M Ross. La presse de Toronto nous en dit assez pour nous faire comprendre que M Harcourt a fait un coup double : il a ajouté à sa réputation et il a été de suite reconnu comme un maître budgétier, n'ayant qu'à gagner à la comparaison L'hon. M Mowat est décidément un connaisseur en hommes et ceux qu'il s'adjoint ont tous, dans un genre ou dans l'autre, des caractéristiques qui en font des ministres précieux et distingués.

Voici quelques chiffres levés ci et là dans cet exposé budgétaire.

L'actif de la province d'Ontario s'élève à $5,818,216 ; son passif à $8,220, soit un surplus de $5,809,-995.

En 1890, les reçues se sont élevés à $3,423,124. M. Harcourt croit qu'ils seront en 1891 de $3,298,822.

Les dépenses ont été, l'an dernier, de $3,891,324.

Voici quelques articles de recettes :

Subside fédéral.....	$1.196 872
Intérêt dérivant des placements.	363 596
Département des terres.....	1.103.443
Licences.....	312.007

M. Harcourt porte le chiffre des recettes du prochain exercice à $3.-298 822. Voici quelques articles de dépenses en 1890 :

Instruction publique.....	$626.142
Institutions publiques.....	769.994
Edifices, chemins de colonisation etc.....	613.000

M. Harcourt a changé un peu les formules budgétaires, les procédés qui ne mettaient pas suffisamment en lumière les chiffres du passif flottant ou consolidé et donnaient à l'opposition un prétexte pour crier à la banqueroute déguisée. Le nouveau Trésorier a, dans son budget, désigné à l'avance tout paiement à faire pour l'amortissement ou autrement durant l'exercice en cours.

Le discours budgétaire de M Harcourt laisse se détacher trois certitudes bien agréables pour l'électorat Ontario :

Le passé a été heureux, le présent est solide et brillant et l'avenir est d'autant plus rose que les grosses dépenses sont faites, qu'il ne reste plus qu'à embellir et entretenir ce qui est fait, à compléter ce qui est en cours de construction et à récolter le fruit des semences déposées en bonne terre.

TELEGRAPHIE

EUROPE

MALADE MALGRÉ LUI

PARIS, 26 mars—M. Cojuelin cadet, après avoir joué le *Malade imaginaire*, devient le *malade réel*. Il est retenu chez lui par une petite influenza mélangée d'un rhumatisme articulaire aux pieds. Son médecin, M. le docteur A Robin, l'a condamné à huit jours de maladie non imaginaire. L'actif M. Cadet est fort malheureux, car il n'aime ni le repos ni les malaises.

COMMERCE DE DÉCORATIONS

PARIS, 26 mars—Le parquet s'occupe en ce moment d'une affaire qui va gêner bien des gens Il s'agit de la vente de décorations persanes. L'inculpé est un sieur Dussart, ancien consul à Yokohama, et aujourd'hui—comme tous les gens sans profession sérieuse—se prétendant journaliste.

Dussart lors du séjour de Nasser ed Dine à Paris, pendant l'exposition, a trouvé moyen d'avoir une audience et s'est chargé de chanter dans toute la presse les louanges du Shah, moyennant une douzaine de brevets du Lion et Soleil. Il distribua ou vendit quelques uns de ces brevets et en fit—d'après ce que dit l'accusation—imprimer en Angleterre quelques centaines d'autres qu'il se mit à céder à des prix doux.

Le général Nazare-Aga, un peu surpris du nombre considérables de brevets qu'on apportait à sa signature, a fait faire une enquête, et M. Clément, commissaire de police a arrêté Dussart.

Que vont dire tous les gens qui, grâce à lui, arboraient le ruban vert à leur boutonnière ?

Ajoutons que, d'après certains bruits, Dussart ne serait pas le seul coupable. Il aurait été aidé dans son trafic par certain diplomate qui, après avoir, lui aussi, vendu des brevets vrais, aurait trouvé exquise cette idée de vendre des brevets faux.

Attendons la fin de l'instruction.

COURRIER DE BERLIN

BERLIN, 26 mars.—Le général de Werder est parti pour Saint Pétersbourg où il a été appelé par le Tsar ; pendant son séjour il occupera des appartements au Palais d'hiver. On croit généralement que le général de Werder, qui est un conseiller et un ami de la famille impériale de Russie, a été choisi par le Tsar pour trancher la question du remplacement du comte Schouwaloff.

—Au Reichstag on a continué aujourd'hui la discussion du budget de la marine. Le désir que l'Empereur a exprimé au dîner de M. de Boetticher a produit son effet ; la majorité est disposée à voter les crédits nécessaires pour la construction de deux nouveaux cuirassés. Cependant pour sauver les apparences et donner un semblant de raison d'être à ce brusque revirement d'opinion, la majorité a proposé le renvoi à la Commission du projet de loi du gouvernement.

Cette proposition, mise aux voix, a été votée par 121 voix contre 77. Les socialistes, les démocrates, une partie des libéraux et le centre ont voté contre la proposition. Il y a eu de nombreuses abstentions. Le quorum n'étant pas atteint, le vote définitif a été renvoyé à lundi.

M. de Kendell, ancien ambassadeur, a défendu le projet du gouvernement, s'appuyant sur l'éventualité d'une guerre : "Personne, a-t-il dit, ne peut garantir que la guerre n'éclatera pas d'ici cinq ans." Ces paroles ont été applaudies par la droite.

M. Studt, président supérieur de la province de Westphalie, a parcouru toute la région minière de Bochum pour se convaincre *de visu* de l'état des esprits ; il vient d'adresser au gouvernement un rapport qui confirme pleinement les craintes d'une grève générale.

Malgré le refus du prince de Bismarck, les libéraux de Geestemunde persiste à présenter la candidature de l'ex chancelier pour les élections de Reichstag. Ils sont convaincus qu'il sera élu et qu'en présence de la manifestation spontanée des électeurs il consentira à les représenter.

—Dans les cercles parlementaires on prétend que le prince de Bismarck désire s'approcher de l'empereur. Jusqu'à présent ses efforts ont été vains.

—L'accord entre les ouvriers mineurs et les patrons des établissements industriels devient impossible. Dans une réunion qui a eu lieu, les délégués des établissements industriels ont déclaré vouloir maintenir le *statu quo* et ne pas faire la moindre concession aux ouvriers. De leur côté, les ouvriers ont tenu des assemblées très nombreuses dans lesquelles ils se sont déclarés solidaires pour le maintien de leurs revendications, dussent-ils recourir aux moyens extrêmes.

Les ouvriers d'Essen ont tenu aujourd'hui une assemblée générale dans laquelle on a voté des résolutions analogues.

DRAME DE LA VIE

RIOM, 26 mars—L'instruction du drame de Chantelle est close. On annonce en effet qu'un arrêt de la Chambre des mises en accusation vient de renvoyer cette mystérieuse affaire devant les prochaines assises de l'Allier, qui s'ouvriront à Moulins le 27 avril, sous la présidence de M. Verdier, conseiller à la Cour d'appel de Riom.

On assure, d'autre part, que M. le procureur général vient de se pourvoir devant la Cour de cassation afin d'obtenir le renvoi de l'affaire devant un autre cour, pour cause de suspicion légitime.

Si le pourvoi est admis, il est probable que Mme Achet sera renvoyée devant la Cour d'assises du Puy de Dôme, Riom étant le chef lieu judiciaire le plus rapproché de Gannat.

C'est Me Demange, du barreau de Paris, qui défendra Mme Achet.

L'inculpée est toujours à la maison d'arrêt de Riom. Sa santé, très altérée au début de son séjour à la prison, est maintenant rétablie.

Mme Achet maintient énergiquement sa première version au sujet du crime.

M. Lépine a voulu devenir son amant malgré elle. Exaspéré par ses refus, profitant de la solitude et de l'heure avancée, il a tenté d'employer la violence. Affolée, et victime de brutalités odieuses, Mme Achet a pu s'emparer d'un revolver et a fait feu sur son agresseur, qui, atteint d'une balle, a pris la fuite dans le jardin. C'est alors qu'obéissant à une force inconsciente, à un besoin de venger les outrages reçus, Mme Achet a poursuivi le notaire en continuant à tirer.

Tel est le récit de la première scène du drame.

Dans la seconde, l'inculpée a fait preuve d'un acharnement inouï.

En voyant, dit elle, que M. Lépine était mort, elle a senti tout à coup sa colère s'évanouir pour faire place à une terreur profonde. La situation était terrible.

Une idée la saisit. Il fallait faire croire qu'un vagabond, qu'un rôdeur de grand chemin avait tué le notaire de Chantelle pour le voler. Il fallait par conséquent que l'on ne pût soupçonner la scène qui venait de se passer.

Quelle est l'arme des assassins vulgaires ? Le couteau Mme Achet courut à la cuisine y prit un couteau, et après avoir traîné le cadavre hors du jardin, elle lui fit une horrible entaille à la gorge.

L'inculpée donne ces diverses explications avec une précision remarquable, et, sur ce point, jamais les magistrats instructeurs n'ont pu la prendre en défaut.

Ajoutons qu'au cours des perquisitions qui ont été faites au domicile de Mme Achet, à Chantelle, on a saisi un manuscrit relié renfermant la correspondance amoureuse de la jeune femme. Toutes les lettres écrites par elle et dont elle a rigoureusement conservé la copie, sont, paraît-il, d'un style irréprochable, plein d'élégance et de distinction.

Il est probable que la lecture, à l'audience de cette correspondance féminine, ne fera pas plaisir à tout le monde.

ACCUEIL A JULES FERRY

PARIS, 21 mars—La rentrée de M. Jules Ferry sur le théâtre parlementaire a été un petit événement.

Voici l'opinion de quelques critiques, le public formera la sienne à sa guise :

L'AUTORITÉ—L'accueil n'a pas été des plus chaleureux, nous pouvons même dire qu'il a été glacial.

La LANTERNE—Sa rentrée en scène n'a pas eu, tant s'en faut, le caractère triomphal que quelques uns s'étaient plu à lui prédire. C'est, comme on dit en style de théâtre, un succès de style et rien de plus.

La PATRIE—Le "vaillant Ferry" a fait sa rentrée oratoire sans grand succès.

—Le RAPPEL—M. Jules Ferry, il faut le dire, ne nous a pas paru en possession de tous ses moyens ; sa voix enrouée, laissait tomber la fin de toutes les phrases dont les oreilles les plus attentives ne pouvaient ainsi saisir que le commencement. On l'a écouté avec attention, mais rien de plus.

Le MONITEUR—La déconvenue du nouveau sénateur des Vosges a été complète.

La LIBERTÉ.—On pouvait espérer que M. J. Ferry tiendrait à justifier son intervention en élucidant cet important débat Cet espoir a été déçu.

Ce que les DÉBATS ont remarqué, c'est "le ton d'homme de gouvernement" pris par l'orateur.

La RÉPUBLIQUE FRANÇAISE trouve "éloquentes et élevées" les déclarations de l'ex ministre et son discours "nourri de faits judicieux".

Enfin, l'ESTAFETTE de M. Jules Ferry juge son directeur dans les termes suivants :

Jamais, peut être, l'ancien président du Conseil ne parla d'une inspiration plus haute. Avec lui, dès les premiers mots de son magnifique discours, la discussion s'élève. Nous sommes moins en présence d'un orateur habile à critiquer le système de l'administration en Algérie, ou à le détendre, que d'un homme d'Etat qui fait entendre les conseils d'une raison claire et d'une sagesse prévoyante. L'impression produite par M. Jules Ferry a été profonde au Sénat. Elle ne peut manquer d'être féconde.

UN CRIME ÉPOUVANTABLE

CLERMONT FERRAND, 26 mars—Un crime épouvantable vient d'avoir lieu à Thiers.

Ce matin à huit heures un quart, le Parquet était prévenu qu'un homme venait d'être assassiné à l'endroit dit "Route de la Russie", près de Thiers. M. le juge d'instruction, la gendarmerie et le commissaire de police se transportèrent immédiatement sur le lieu du crime.

Le bruit de cette sinistre découverte était vite répandu à Thiers et une foule énorme était amassée sur la route. Le cadavre gisait dans un fossé, à 500 mètres environ du faubourg du Moutier et en face d'une maison inhabitée. Une mare de sang s'étendait au milieu de la route. La tête avait été mutilée à coups de couteau ou de poinçon. On a compté plus de dix blessures horribles à voir. On remarquait, en outre, des traces de coup de feu et la figure était traversée par une énorme balafre.

L'intention évidente des assassins avait été de défigurer la victime probablement pour prolonger les constatations d'identité et leur permettre de s'échapper. Les vêtements trempés de sang étaient déchirés.

Néanmoins le cadavre a pu être reconnu, c'est celui de M. Antoine Pintrand, huissier à Thiers, âgé de quarante ans.

M. Pintrand était parti hier pour Jose et Maringues, allant opérer des recouvrements. Il était en voiture et il a été rencontré à Pont de Dore par quelques personnes, dans l'après-midi.

On suppose que M. Pintrand, qui devait être porteur de sommes importantes à son retour, a été guetté sur la route, puis dévalisé par les assassins.

Une dépêche de M. le maire de Peschadoires, parvenue à midi, donne le signalement d'une voiture et d'un cheval trouvés à Dore, et qui sont certainement ceux de M. Pintrand. Le caisson de la voiture était fracturé et portait de nombreuses traces de sang. Les gendarmes sont partis pour Peschadoires.

Le corps de M. Pintrand a été déposé à l'hospice où l'autopsie aura lieu.

Une femme demeurant à l'extrémité du faubourg du Moutier a déclaré avoir entendu hier à huit heures et demie du soir, un coup de feu. Elle n'a entendu aucun cri. Ce serait donc à huit heures et demi que le crime aurait été commis.

UN Chapeau de Paques.

A $1.00,
A $1,25,
A $1.50,
A $1,75,
A $2.00,
A $2.50,
A $3.00,
A $3,50.

Vous payez votre argent et vous faites votre choix.

R. J. DEVLIN.

N B.—Le chapeau de deux piastres est à très bas prix.

Metropolitan M'fg. Co.

A ceux qui ont intention d'acheter des Tapis, nous leur conseillons d'acheter à bonne heure pour éviter la foule qui nécessairement doit nous venir, et nous leur faisons cette offre :—Tout Tapis acheté avant le 15 Avril, nous mesurerons les chambres et l'assemblerons, sauf s'il a des bordures, sans charge. Tout Tapis avec des bordures, moitié prix. Tous les dessins de nos nouvelles marchandises sont de nous, et nous sont fournies des meilleures maisons Anglaises et Américaines. Les paiements à la semaine sont acceptés.

Nos Conditions.

$10 de Marchandises	à 25cts.	par semaine.		
20 "	à 50cts.	"	"	
30 "	à 75cts.	"	"	
50 "	à $1.25	"	"	
100 "	à $2.50	"	"	

557 Rue Sussex.

NOUS OFFRONS

1 TRAINEAUX VALANT		$1.00	pour	.50
1 do	do	1.00	do	.73
1 do	do	1.00	do	.78
3 do	do	1.50	do	1.00
6 do	do	2.25	do	1.50
1 do pour bébé	do	3.25	do	2.34

QUI LES AURA ?

E. G. Laverdure & CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM

Un des plus grands embarras pour les ménagères en frais d'obtenir quelque chose de bon ou de valeur extra dans leurs achats d'articles de consommation, c'est le préjugé. Ne permettez pas à votre préjugé de vous empêcher d'acheter une livre de notre célèbre thé de 50 cts. la livre égal en qualité n'importe quel thé vendu ailleurs pour ce prix, et puis vous avez votre choix sur des centaines de présents agréables et utiles livrés à votre examen. Venez voir chez

STROUD BROS.

RUES RIDEAU ET SPARKS.

REMERCIMENTS AU PUBLIC !

Je dois de la reconnaissance pour la sympathie qu'on m'a montrée.

A Mes Clients.

J'espère retenir votre confiance.

A Mes Creanciers.

Je demande qu'ils me pardonnent de m'être laissé placer dans une fausse et humiliante position par de faux et trompeurs amis, mais je ne suis pas chauve ; je n'ai pas même de cheveux blancs.

J'espère avant longtemps pouvoir remplir mes engagements.

VICTORIEUSEMENT VOTRE,

John Casey,

CHARGÉ D'AFFAIRES.

$24,000

De Chaussures à Vendre sans Reserve a la Grande Vente de

MASSON.

Grandes Reductions dans toutes Lignes.

R. Masson,

102 RUE SPARKS.

PAUVRES HOMMES FOUS !

Suivez le Conseil d'une femme et servez-vous du

Wolff's ACME Blacking

Un superbe poli brillant et noir, dure une semaine sur les bottes des hommes et un mois sur celles des femmes.

Avez-vous jamais essayé l'effet réparateur du

DIK-RON

Une Peinture absolument transparente. Essayez-la! Vendu partout.

OLMSTED & CIE, Agents généraux pour le Canada, 38 rue King, Ouest, Toronto, Ont. (2)

GRAND CONCERT

—DONNÉ AU—

Profit des Pauvres de Hull

MARDI, 31 COURANT,

Dans la Salle de l'Hotel-de-Ville Par

L'UNION MUSICALE

Assistée de MM. LAHAISE, DESRIVIÈRES, BEAUDRY et MATHÉ ; de pianistes émérites et de Chanteuses distinguées. Pour la première fois sera jouée dans Hull le célèbre Morceau Imitatif : " LA FORGE DANS LA FORET "

PROGRAMME.

1.	L'ENTRÉE EN VILLE,	Allégro.	M. BLEGER
2.	LA POULE AUX ŒUFS D'OR,	Fantaisie.	M. BLEGER
3.	BLUE BELLS OF SCOTLAND,	Solo de Clarinette par	M CAMERON
4.	JEAN QUI RIT ET JEAN QUI PLEURE,		OPERETTE COMIQUE
5.	SOUVENIRS DE VALLEYFIELD,	Air varié.	H. BRENOT
6.	LA FUITE DES FEES,	Duo de Piano	RUSSELL
7.	LA FORGE DANS LA FORÊT,	Fantaisie Imitative.	MICHAELIS
8.	LA CONVERSION D'UN PÊCHEUR,		OPERETTE COMIQUE
9.	LA LUNE D'AMOUR,	Grande Valse.	M. BLEGER
10.	LUCRECE BORGIA,	Solo de Clarinette par	M. CAMERON
11.	PIERRE L'ERMITE,	Fantaisie.	M. BLEGER
12.	FINAL NATIONAL,		H. BRENOT

Venez en foule vous amuser en faisant une œuvre de charité.

ADMISSION, 25cts. PORTES OUVERTES A 7½ HRS. CONCERT A 8 HRS.

EPICERIES !

—LIGNE COMPLETE—

D'Epiceries de Familles Choisies

—SERA VENDUE AU—

PRIX COUTANT

Pour du comptant seulement, pendant les trente jours à suivre. Venez tôt et assurez vous des avantages.

C. NEVILLE

56 Rue George.

VIS-A-VIS LE MARCHE BY.

Un Complet Stock de

VINS ET LIQUEURS.

D'Importation Directe.

Toujours en main au No.

97 RUE RIDEAU.

CHARBON !

Les meilleures qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite

Bien Criblé Et Tamisé.

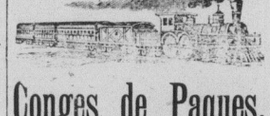
O'Reilly & Heney,

BLOC RUSSELL

Rue Sparks

CHEMIN DE FER

Canada Atlantique.



Conges de Paques.

Taux Reduits.

Pour les trains de l'apres-midi Mardi le 24 et pour tous les trains Mercredi, Jeudi, Vendredi et Samedi, les 25, 26, 27 et 28 de ce mois.

Des Billets seront vendus entre toutes les stations au Canada pour le prix d'un billet et un tiers, bons pour le retour jusqu'au et le 31 Mars.

S'adresser pour Billets et toutes informations au Bureau Local pour la vente des Billets 24 rue Sparks et a la Gare de la rue Elgin.

E. J. CHAMBERLAIN,
Gerant General.

C. J. SMITH,
Agent General des Passagers.

AVIS SPECIAL.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs de la Cite d'Ottawa.

Nous les CHARPENTIERS ET MENUISIERS DE L'UNION No. 548 de la "United Brotherhood" des Charpentiers et Menuisiers d'Amérique,

Donnons par la présente avis que le ou après le 1er Mai 1891, Neuf Heures constitueront une journée de travail avec une augmentation de paie par heure équivalant au précédent prix des gages par jour.

Signé, SAM CHERRY, Président
Le Comité { J. TAYLOR, Sec.-Fin. THOS. ASHE, Trés. J. B. KERR, Syndic.

THE PRESS

(NEW-YORK)

POUR 1891.

Quotidien. Dimanche. Hebdomadaire.

6 pages, 1 cent. 20 pages, 4 cts. 8 a 10 pages, 2 cents

L'Energique Organe Republicain de Metropole.

UN JOURNAL POUR LES MASSES.

FONDÉ LE 1ER. DÉCEMBRE 1887.

Circulation de plus de 100,000 PAR JOUR.

Le N. Y. PRESS n'est l'organe d'aucune faction ; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.

Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York.

LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.

Les nouvelles banales, les sensations vulgaires et la blague n'ont pas d'asile dans le PRESS.

Le PRESS a la plus brillante page éditoriale. Tout y est vivide.

Le SUNDAY PRESS est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.

Le PRESS hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et du dimanche.

Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'édition QUOTIDIENNE, l'édition HEBDOMADAIRE la remplace admirablement.

Comme Journal Annonce

Le PRESS n'est pas surpassé à New-York.

THE PRESS

Est à la portée de tous. Le meilleur et moins cher des journaux publiés en Amérique.

Quotidien et Dimanche, un an	-	$5.00
" " 6 mois	-	2.50
" " 1 mois	-	.45
Quotidien seulement, un an	- -	3.00
" " 4 mois	- -	1.00
Edition du Dimanche, un an	- -	2.00
Hebdomadaire, un an	- - - -	1.00

Demandez la circulaire du PRESS.
Numéros specimens gratis. Agents demandés partout. Commissions généreuses
Addressez,

THE PRESS,
POTTER BUILDING, 38 Park Row
New-York.

Ecole des Beaux Arts

44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Au-dessus du College de Musique

Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de $5.00 par mois, pour le cours avancé, et de $2.50 pour le cours élémentaire.

Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, $1.0 par mois. Couture artistique, $1.50 par mois.

S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE, secrétaire, à la Chambre des Communes, ou, sur les lieux, aux Professeurs

LIGNE D'OMNIBUS

Cimetiere Notre-Dame, Chemin de Montreal.

Les Omnibus partiront du bureau de poste tous les dimanches, lorsque la température le permettra, à 1,30, 2,00 et 3,20 p. m., revenant le soir à 4,30, 5,00 et 5,30.

LANDRY & THOMPSON

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lussier, Ecr., d'ici à huit jours. Sans quoi vous aurez des frais pour la prochaine cour

Votre, etc.

A. C. LAROSE

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de localité des articles offerts en vente

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tarrière.

MAGASINS :

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIER

33-11-87-88

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE